

Stabat Mater Furiosa



Photo : Emmanuelle Thiébault

de **Jean-Pierre Siméon**

Mise en scène **Stéphanie Correia**

Scénographie costumes lumière **Elsa Guillaud**

Jeu **Séverine Poupin-Vèque**

Percussion **Laurent Inaschwili**

Compagnie Contre Jour 3 rue Silvy, 92000 Nanterre 01 46 95 41 75 ciecontrejour@free.fr



*«... J'ai vu mon père tuer l'étranger
et traîner son corps dans la neige
frappant son corps d'autant de coups
qu'il prit de baisers à mes lèvres
à quoi bon n'est-ce pas ? à quoi bon
réciter encore ces images à quoi bon
répéter le malheur un mot le malheur fade un mot fade
le malheur
répéter le malheur répéter le malheur répéter le mal-
heur même ainsi répété
fade le malheur comme
une ordure sèche sur le trottoir
je sais ce que tu penses homme de guerre
dis-le dis-le donc
que mon émotion est niaise
que mon émotion est émouvante
mais niaise
parce que la guerre n'est pas un sentiment... »*

Stabat Mater Furiosa

« Je rêve d'un texte qui règle son compte (non pas définitivement puisqu'on n'en finit jamais, du moins, radicalement) à l'homme de guerre, cet éternel masculin. Parole d'une femme, libérée autant qu'il se peut du dolorisme que lui assignent des conventions millénaires, paroles dressées en invective brutale et sans rémission face à la merde (il faut ici un mot net et absolu) du meurtre perpétuel. Stabat mater furiosa donc, et non point dolorosa... Je rêve d'une parole dont on ne se remet pas, non en raison de sa violence mais parce qu'elle porte en elle une évidence sans réplique. »

Jean-Pierre Siméon

Au croisement du théâtre et de la poésie, Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre SIMEON est à la fois un texte théâtral et poétique. Entre imprécation lyrique et prière furieuse, la parole d'une femme pour dire la violence guerrière des hommes, pour clamer son désir d'aimer, pour chanter son attachement à la terre matrice. Beauté fulgurante d'une écriture qui nous dit un monde en guerre si lointain et si proche. Seule en scène, une comédienne nous livre avec force et pudeur un texte essentiel.

Stéphanie Correia

Note d'intention

Il y a des textes incontournables, celui-là en fait partie.

La première fois que j'ai lu Stabat Mater Furiosa, j'ai été frappée par la musicalité de la langue. Cette musicalité m'a orientée à vouloir travailler avec une comédienne et un percussionniste.

Face au public dans un espace vide, une femme seule dit sa fureur contre l'absurdité de la guerre.

Le son des percussions accompagne le mouvement du corps et de la voix.

Geste primitif.

La comédienne frappe le sol avec ses pieds.

La lumière vient à peine embrasser ce corps révolté.

Les mots résonnent et claquent dans la bouche.

Travailler sur l'animalité et les pulsions, c'est comme cela que je souhaite monter Stabat Mater Furiosa.

Travailler la langue comme une matière.

Sculpter les mots, les rendent presque palpables.

Je désire travailler avec une comédienne qui n'a pas une formation de danseuse.

Je ne souhaite pas une chorégraphie mais quelque chose de pulsionnel et personnel.

Stéphanie Correia



Photos : Emmanuelle Thiébault

Jean-Pierre Siméon

Poète, romancier, dramaturge, critique, enseignant, Jean-Pierre Siméon est né en 1950 à Paris. Professeur agrégé de Lettres Modernes, il a enseigné à l'IUFM de Clermont-Ferrand. Il participe aux comités de plusieurs revues de poésie et dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection «Grands Fonds» à Cheyne Editeur. Son oeuvre poétique lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Artaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994 et le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son oeuvre en 1998. Il est l'auteur de cinq romans, de livres pour la jeunesse et de six pièces de théâtre. Il a fondé avec Christian Schiaretti le festival «Les Langagières» et est auteur associé au TNP de Villeurbanne. Il a créé en 1986 «La Semaine de la poésie» de Clermont-Ferrand. Il est directeur artistique du «Printemps des poètes» depuis avril 2001, et vice-président de la Fédération européenne des Maisons de Poésie.

Bibliographie

Chez Les Solitaires Intempestifs

Stabat Mater Furiosa suivi de *Soliloques*, 1999.
D'Entre Les Morts, 2000.
Le Petit Ordinaire, 2000.
La Lune des pauvres, 2001.
Sermons Joyeux, 2004.
Odyssée, dernier chant, 2007.
Témoins à charges, 2007.

Chez Cheyne éditeur

Fuite de L'immobile, Prix Artaud, 1984.
A l'Aube du Buisson, Poèmes pour grandir, 1985.
Un Essaim Amoureux, 1986, hors commerce, 1995.
La Nuit Respire, Poèmes pour grandir, 1987.
Poèmes du Corps traversé, 1988.
Le Sentiment Du Monde, Prix Apollinaire, 1994.
Traité de la Juste Merveille, Bibliophilie, ill.de M.Mellinette, 1996, épuisé.
Un Homme sans Manteau, Poèmes pour grandir, 1996.
Algues, Sable, Coquillages et Crevettes, Lettre d'un poète à des comédiens et à quelques autres passeurs, 1997, épuisé.
Le Bois de Hêtres, 1998.
Ouvrant, le pas, 1999.
Sans Frontières Fixes, Poèmes pour grandir, 2001.
Les Douzes Louanges précédé de Poèmes du Corps Traversé, 2001.
Le Bois de Hêtres précédé de Le Sentiment du Monde, 2005.
Fresque Peinte sur un mur obscur, 2002.
Lettre à une femme aimée au sujet de la mort, 2005.

Chez d'autres éditeurs

Hypnose du silence, Rougerie, 1981, épuisé.
Présence Abandonnée du corps, Rougerie, 1983, épuisé.
Trente Elégies de l'ardeur, Rougerie, 1986, épuisé.
Passage du désir, Roman, Le castor Astral-L'Aire, 1988.
Le sourire du chien, Roman, L'Aire, 1990.
Eva R., Récit, L'Aire, 1993.
Les petits jardins, Roman, L'Aire, 1993.
La Gentiane d'or, jeunesse, Atelier du poisson soluble, 1993.
La Fabuleuse Histoire de Népomucène, d'Iphigénie et du Poivron volant, jeunesse, Atelier du poisson soluble, 1993
Contes et Légendes d'Auvergne, jeunesse, Nathan, 1996.
L'Homme clos, théâtre, L'Aire, 1996.
Matière Nuit, Roman, Le Castor Astral, 1997.
La Mouche qui Lit, jeunesse, ill. de I.Simon, Rue du Monde, 1998.
Aïe ! un poète, Le Seuil, 2003.
Charles Juliet, La conquête dans l'obscur, J-M. Place, 2003.
Ceci est un poème qui guérit les poissons, jeunesse, ill.de G.Taltec, Rue du Monde, 2005.

L'équipe artistique

Stéphanie Correia

Metteur en scène et comédienne

Après une formation de comédienne avec Jean Brassat et des études universitaires en Arts du Spectacle à Paris VIII où elle travaille notamment avec Michèle Kokosowski, Claude Buchvald, Jean-Claude Fall et Stanislas Nordey. Stéphanie Correia obtient une Maîtrise en Arts du Spectacle en 1996, où elle met en scène Cap au Pire de Samuel Beckett.

Intéressée par l'écriture Anglo Saxonne, elle part en Angleterre et travaille avec la Cie Theatre West à Bristol en tant que comédienne et assistante à la mise en scène.

De retour en France, elle se consacre à la mise en scène tout en continuant à jouer.

C'est au Théâtre d'Ivry d'Antoine Vitez, qu'elle rencontre Elisabeth Chailloux et devient son assistante pendant deux ans. En 2001, Stéphanie Correia intègre le Théâtre Irruptionnel dirigé par Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, elle participe à la lecture de *Gotha* au JTN, joue dans Marcel B et joins le chantier Le Roland à la Cité Internationale et au Studio Théâtre de Vitry.

Stéphanie Correia va orienter son travail vers l'écriture contemporaine, elle met en espace Pas moi de S. Beckett au Depo à Londres ; Chambres de Philippe Minyana à la médiathèque d'Ivry dans le cadre d'une manifestation organisée par le Théâtre des Quartiers d'Ivry autour de l'écriture de Philippe Minyana ; Mamie Ouate en Papoâsie de J. Jouanneau, mise en scène avec des marionnettes portées. Ce spectacle est programmé dans le in au Festival Mondial de théâtre de la marionnette à Charleville-Mézières en 2003.

En 2005, elle met en scène Anéantis de Sarah Kane, programmé au festival Archipel 118 à la MC 93. Elle participe en Novembre 2005 aux Paris Ouverts organisé par Théâtre Ouvert, où elle propose la mise en espace de Portraits de Philippe Minyana.

Dans le cadre du Dess de mise en scène et dramaturgie à Nanterre (2004-2006) qu'elle obtient en 2006, elle a travaillé la mise en scène avec Jean Jourdeuil, Frédéric Fisbach, Michel Cerda, Irène Bonnaud et Arthur Nauzcieil. Stéphanie Correia travaille en tant qu'assistante à la mise en scène avec Philippe Decouflé sur le chantier intitulé « *Sombrero* » (mai et juin 2005) et Bruno Boëglin pour la création Sur la grande route d'Anton Tchekhov aux ateliers Berthier (de janvier à mars 2006).

Séverine Poupin-Vèque

Comédienne

Après un DESS d'hôtellerie International à la Sorbonne elle commence une formation de comédienne avec L. Azimioara aux Arts et Métiers du Spectacle. En parallèle, elle se forme aux techniques des arts du cirque à L'école de Cirque de Boulogne Billancourt. Avec Gaël Massot, elle découvre les arts de Rue. Elle suit une formation permanente au cours de laquelle elle a rencontré A.Gintzburger, N.Rafal, PM Sivadier, T.Niang, A.Mnouchkine, E.Chailoux, Dawn. Elle rencontre Mehdi Charef et Christophe Averlan lors d'un stage organisé par Médiane. Elle effectue un workshop à New York avec Scott Williams sur la méthode Meisner, avec Niky Klacks sur le cri primal et Doug MacHugh sur le jeu caméra. Elle travaille également avec C.Krimi sur un texte de P.Handke, *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, programmé au Studio Berthelot de Montreuil. Avec L.Azimioara, elle travaille sur un texte de L.Zorine, *L'Homme et les Femmes*, texte comique dans lequel, elle interprète huit personnages féminins. Avec P.Hadjadj, elle joue Thibault de Clar, un jeune antisémite qui découvre son origine juive, dans Israël d'Henri Bernstein. Avec Fifi Kouyaté, elle interprète l'orateur dans *Chers Romains* de Y.Ouologuem. Avec A.Smadja, elle interprète Ophélie dans *Hamlet machine* d'Heiner Müller au théâtre et au cinéma. Anca Visdéi la met en voix sur ses textes puis en scène sur *Les petits contes cruels*. Jean-Jacques Epron, lui propose le texte de JP Siméon, *Stabat Mater Furiosa* pour ouvrir le festival de la Maison Maria Casarès en 2007. Elle joue également au Cinéma avec JP Mocky dans « Les Ballets Ecarlates », avec E.Millet dans « Douce Errance », film nominé au Festival du Printemps des poètes. Avec Hélène Guétary, elle se transforme en Bouddhiste. En Chine, elle tourne avec D.Guoping dans une saga chinoise pour laquelle elle prendra huit kilos afin d'interpréter une tenancière de bar du début du siècle. Avec Foued Mansour, elle interprétera Mme Royan dans « La raison de l'autre ». Elle coache également des enfants, Pierre Salandre sur le film de N.Borgeat « Sauvons les apparences ». Séverine Poupin-Vèque met en scène des enfants, adolescents et adultes dans le cadre d'atelier de pratique de l'acteur et fait différentes voix publicitaires et documentaires pour Ludovic Arnal dans « John Arthur Geall » ou encore elle participe aux spots publicitaires de la Caisse d'épargne. Aujourd'hui, Stéphanie Correia, lui propose à son tour de jouer *Stabat Mater Furiosa* de JP Siméon.

Laurent Inaschwili

Musicien, Compositeur

Après des années scolaires qui furent un enfer, il fuit l'école à 14 ans pour se consacrer à la musique, sa batterie est faite maison avec des poubelles tissées de scotch. Entièrement autodidacte, il joue derrière les disques des Beatles pour s'entraîner, il s'achète sa première vraie batterie à 16 ans. 1^{er} concert dans le Var avec le groupe « Les Intrepides » où les concerts s'enchaînent. Il monte à Paris en 1985, où il parcourt les clubs underground de la capitale et participe à des jam's endiablés avec des figures du rock, notamment Johnny Tunder, les Dogs, Iggy Pop, Jean-Louis Auber. En 1987, il est le batteur des Yesterday's Pepper, groupe culte des années 80 dans le milieu rock. Il se met à la composition et enregistre plusieurs morceaux qui seront joués avec le groupe Watcha, l'album « Inash » est enregistré en 1998. Plusieurs jingles pour la pub, notamment sur internet virent le jour. Actuellement batteur des Flying Pigs, un premier album est en préparation.

Elsa Guillaud

Scénographe, régisseur plateau, artificier K4

Elle a suivi la formation en scénographie et costumes de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg de septembre 2003 à juin 2005.

Elle y réalise les scénographies et assure la régie plateau des *Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène Laurent Gutmann (CDTL de Thionville, TNS et Théâtre de la Cité Universitaire de Paris, juin 2005), de *Ida*, d'après Gertrud Stein, mise en scène Grégoire Aubert (TNS, avril 2005), les costumes de *Mystère-Bouffe* de Dario Fo, mise en scène Jean-Louis Hourdin (TNS, décembre 2004), la scénographie et les costumes de *Faust is dead* de Mark Ravenhill, mise en scène Grégoire Aubert (TNS, décembre 2003).

Elle est assistante à la scénographie auprès d'Alwyne de Dardel pour *L'Amélioration*, texte et mise en scène David Lescot (Théâtre du Rond-Point, septembre 2004).

A sa sortie, elle travaille comme régisseuse sur la reprise de *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène Guillaume Vincent (CDTL de Thionville, septembre 2005), réalise la scénographie et les costumes de *Je veux dire*, textes de Daniel Keene, mise en scène Clémence Larsimon (Tours et Monts, octobre-novembre 2005), de *L'Étang*, de Robert Walser, mise en scène Émilie Rousset (Festival Premières-TNS et Berthier'06, mai-juin 2006), la scénographie, la régie plateau et la régie générale de *Morphine* de Boulgakov, mise en scène Grégoire Aubert (MFM de Lille, et JTN-Paris, octobre 2006).

Elle réalise les maquettes des *Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, mise en scène Stéphane Braunschweig (TNS, 2006) et celle de *Jenufa* de Janacek, mise en scène S. Braunschweig, (Scala, Milan, reprise 2006).

Elle travaille avec Christophe Feutrier, metteur en scène de la compagnie Trajectoire ADM, et réalise la scénographie du spectacle *Clowns* (Art i Shock Theatr, Almaty, Kazakhstan, septembre 2006), la scénographie, les costumes et les lumières du *Caprice* d'Alfred de Musset (Théâtre Komedia, Nijni-Novgorod, Russie, décembre 2006), la scénographie, la lumière et la vidéo d'*Un Jour Sans* de O. et V. Presniakov (Théâtre Paris-Villette, février 2008), la scénographie, les costumes et la lumière de *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina (Théâtre Paris Villette, juillet 2008).

Elle prépare pour Trajectoire ADM les costumes de *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina (Moscou, hiver 2009), ainsi que la scénographie et les costumes de *Délire à deux* d'Eugène Ionesco (saison 2009-2010).

Dernièrement, elle reprend la scénographie du *Cabaret Désoxydé*, Cie Fleming Welt (XXème Théâtre, septembre 2008).

Elle prépare un spectacle de marionnettes, *Pluie d'hiver (titre provisoire)*, d'après un texte de Javier Tomeo.

La compagnie

Contre Jour

La compagnie Contre Jour est née en janvier 2005, elle a pour mission de créer des spectacles pluridisciplinaires (théâtre, danse, marionnettes, musique, vidéo, cirque...) avec des textes contemporains et / ou classique, français et / ou étranger.

La compagnie Contre Jour a produit plusieurs spectacles dont *Anéantis* de Sarah Kane, *Variation Woyzeck* adaptation d'après *Woyzeck* de Georg Büchner, travail qui lie la vidéo et l'acteur présenté au théâtre Bernard-Marie Koltès de Nanterre en janvier 2006. Après une lecture mise en espace lors du festival « Paris Ouverts » organisé par Théâtre Ouvert en 2005, *Descriptifs et Portraits* de Philippe Minyana est le prochain spectacle de la compagnie Contre jour qui réunit le théâtre, la musique et la vidéo autour du thème de la guerre et de l'histoire intime.